

Les outils grammaticaux pour exprimer le doute

COMPÉTENCE : Repérer et utiliser les marques de la modalisation

1 [oral] **a.** Relève uniquement les phrases exprimant un doute. **b.** Repère les mots ou procédés qui permettent de créer ce doute.

1. Au coucher du soleil, j'entendis le long gémissement d'un chien.
2. Il paraît que, certains soirs de pleine lune, des humains seraient capables de se changer en loups-garous.
3. Ce que j'avais vu, la nuit dernière, était peut-être une hallucination.
4. Louis découvrit avec stupeur et effroi une trace de pas sur le sol.
5. Un animal aurait-il pu s'aventurer dans notre salon ?
6. La porte claqua et je vis une silhouette courir dans le couloir.

2 Relève dans chaque phrase les modalisateurs utilisés pour exprimer le doute.

1. Je ne savais pas si ce que j'avais vu était le fruit de mon imagination ou si les événements s'étaient réellement déroulés.
2. L'animal se remit à hurler, sans doute apeuré par quelque force invisible de la nuit. Il paraissait possédé.
3. Il me sembla que la statue avait cligné de l'œil. Mais étais-je bien sûr d'avoir vu ce clin d'œil ?
4. La nuit dernière, un adolescent aurait vu une sorte d'animal sauvage qui serait à l'origine de ses blessures.
5. Je crus apercevoir une silhouette furtive qui paraissait presque transparente. On aurait dit une sorte de fantôme.

3 [réécriture] Réécris le texte en supprimant tous les modalisateurs. Quel texte préfères-tu ? Justifie ta réponse.

Au moment où j'allais me coucher, il me sembla entendre une sorte de grincement. Sans doute avais-je mal fermé la fenêtre de la bibliothèque. J'eus l'impression qu'un souffle d'air glacé me frôlait le visage. Probablement un courant d'air ! J'entrai dans la pièce, mais on aurait dit qu'une sorte de force invisible m'empêchait d'avancer, comme si mes chaussures étaient collées au plancher.

4 a. [réécriture à deux] Réécrivez ce texte de manière à ce que le narrateur doute de ce qu'il voit. b. [oral en groupe] Écoutez le texte des autres groupes et relevez les modalisateurs qui permettent de créer le doute.

J'arrivais devant le manoir lugubre. Soudain, je vis passer une ombre derrière la fenêtre. J'entendis en même temps un cliquetis de chaîne. Il y avait quelqu'un dans ce manoir ! Le cœur battant, j'entrai dans le vaste hall sombre. Soudain, une lueur éclaira le fond de la pièce : le feu s'était ranimé ou un éclair avait zébré le ciel.

Méthode

Dans un récit fantastique, le narrateur doute de ce qu'il voit ou ressent. Cela crée l'incertitude chez le lecteur, qui hésite alors entre une explication naturelle et une explication surnaturelle des événements racontés.

Pour exprimer ce doute, on utilise des modalisateurs :

- des **verbes exprimant une perception** (*sembler, avoir l'air, paraître*) ou une probabilité (*ce doit être, je crois que*),
- des **adverbes exprimant l'incertitude** (*peut-être, probablement, presque, à peu près...*),
- des **verbes conjugués au conditionnel présent ou passé**,
- des **phrases interrogatives** (ou propositions subordonnées interrogatives) ou des **phrases inachevées**,
- des **périphrases**, pour éviter de nommer clairement les choses : *une sorte de créature...*